

La fin de règne - 1/1

A 53 ans, Jeannie Longo a perdu son titre de championne de France du contre-la-montre et la route vers les Jeux Olympiques s'eloignent.

Le visage de Jeannie Longo en disait long sur ce que ressentait la cycliste française. La déception n'était pas cachée, aucune esquivé ni dissimulation. Un moment de sincérité symbole d'une passation de pouvoir annoncée depuis le début des années 2000. Plus que la défaite, c'est le fait de voir la ville de Londres partir à énormément de miles d'elle. Le titre, elle l'a perdue mais elle n'a pas réussi à trouver les forces et les ressources nécessaires pour accrocher un podium salvateur qui aurait pu lui donner un billet aller vers les Jeux. Comme dit le dicton : le malheur des uns fait le bonheur des autres. Les autres, ce sont les jeunes pousses qui arrivent sur le devant de la scène et à qui, une grande carrière est promise. Cette relève, on la voit dans deux jeunes filles bercées par les performances incroyables de la grande Jeannie. La première d'entre elles, Audrey Cordon, vice championne de France de la spécialité qui ne boudait pas son plaisir sur la ligne d'arrivée "j'y étais pas si loin mais elle mérite de gagner. Sur la fin, j'ai perdu pas mal de temps". Sa seconde position lui donne de grandes chances pour aller aux Jeux Olympiques, en juillet prochain, même s'il faudra attendre la course en ligne pour connaître les forces en présence.

Quant à la grande gagnante, cycliste de l'équipe hollandaise Rabobank, Pauline Ferrand-Prevot, déjà championne de France espoir sur contre-la-montre, on lui prédestine un avenir très grand "c'est super. Je suis tellement heureuse, je ne réalise même pas. Ce n'était pas facile. Le chrono était un peu trop court pour que je fasse vraiment la différence mais les 26 kilomètres ont suffi" disait la jeune cycliste. Elle a aussi ajouté "battre une athlète comme Jeannie Longo, c'est énorme et surtout une très grande fierté et j'adorerais être cinquième d'un championnat de France quand j'aurais 53 ans". Tout le monde ne s'accorde pas sur ce point. La médaillée de bronze, Edwige Pitel, 43 ans, ne cachait pas son sourire en voyant la place de Longo "Enfin, elle va se barrer". Ce message renferme que de la rancœur car Longo l'a toujours éclipsée et si Longo était encore la meilleure l'année dernière, ce n'est pas un hasard. Avant, Pauline Ferrand-Prevot, aucune n'avait pu remettre en cause sa suprématie. La faute à une génération sans talent. Lingo peut encore espérer un ticket vers les JO, pour cela, il faudra qu'elle soit sur la boîte lors de la course en ligne.